

Aussi le conseil suprême des alliés a-t-il l'intention de demander des garanties plus efficaces que de simples promesses.

Les dépêches d'hier, (30 octobre) annoncent que les deux principales conditions seront: la remise à l'Entente de la flotte allemande y compris les sous-marins et l'occupation d'un certain nombre de forteresses ennemies.

En attendant que les diplomates aient finalement décidé de l'action conjointe des alliés, les troupes du maréchal Foch continuent à nettoyer le nord de la France et la Belgique. Les armées anglo-belges conduisent avec vigueur l'investissement de Valenciennes et l'on croit même que l'évacuation de Bruxelles n'est pas éloignée.

Malgré l'opposition vigoureuse des troupes ennemies les armées du maréchal Haig se rapprochent graduellement de Mons et de Maubeuge, faisant leur part dans le grand mouvement d'encerclement qui s'opère lentement entre la Belgique et la région au nord de Verdun.

Plus au sud, depuis l'Oise jusqu'au secteur de Rethel, les français ont remporté une victoire signalée. Ils ont forcé l'ennemi à un recul dans le grand saillant au nord de Laon et par un rapide mouvement tournant menacent la retraite vers l'est de toute la ligne allemande. Le général Debeney qui les commande est aux portes de Guise. Conflans qui est à l'ouest de Metz, principal point de raccordement avec la grande forteresse de Lorraine, est sous le feu des canons alliés. Quand Guise tombera entre nos mains, Hirson autre point de jonction sur la grande ligne latérale allemande sera sérieusement menacé.

Les troupes anglo-belgo-françaises, du 28 septembre au 14 octobre ont fait plus de 30,000 prisonniers et du 14 au 27 ont capturé 500 canons et 12,000 mitrailleuses.

Sans donner ni repos ni trêve à l'ennemi partout en retraite, les armées de l'Entente sur le front italien ont attaqué avec succès sur un front de 40 milles, ont traversé le Piave sur plusieurs points et reprennent avec entrain les positions perdues l'an dernier. Un bon nombre de défilés jusqu'ici occupés par les autrichiens ont été pris de vive force. La résistance ennemie est sans effet contre l'enthousiasme de nos troupes.

Un fort contingent américain est en réserve à l'arrière du front principal de la bataille.

Les Serbes se rapprochent toujours de Belgrade leur ancienne capitale. Les Monténégrins aidés de contingents albanais vont rentrer dans Cettigne. Les Roumains attendent avec anxiété le départ des troupes allemandes qui les délivrera des obligations de l'infâme traité de Bucharest.

Bref le succès continue sur tous les fronts et il y a lieu d'espérer que lors de la publication des conditions de l'armistice les armées de l'Entente seront partout en position d'imposer leur volonté et de poser les pré-

liminaires d'une paix qui ne sera pas celle qu'il n'y a pas trois mois, les allemands comptaient nous imposer.

31 octobre 1918.

A. GOBEIL

Depuis que ce qui précède a été écrit, un armistice, aux conditions des alliés a été accordé à la Turquie et à l'Autriche.

## Pour la Victoire

La guerre va aussi bien, mieux même, qu'il ne pouvait être espéré, il y a quelque mois.

La victoire, qui s'annonce si bien et si complète, est le fruit du courage, de la persévérance, de la force d'âme, volonté et intelligence. Elle est le fruit aussi des ressources financières et matérielles.

Pour que la victoire soit complète, pour que les sacrifices aient leur pleine récompense, leur plein rendement, il faut que l'effort du courage, de la force d'âme et des moyens dont elle a besoin, soit maintenu jusqu'au bout dans sa pleine énergie, dans sa pleine efficacité.

L'Allemagne s'est promis et elle n'a pu s'en taire, qu'elle recommencerait. Il faut lui en ôter non seulement l'idée et la volonté, mais aussi les moyens. La seule paix stable est celle qui réduira l'Allemagne à l'impossibilité de recommencer. La justice va jusque là et le courage des civils comme des militaires ne doit pas s'arrêter en deçà.

On peut être sûr des militaires, des soldats comme des chefs.

Beaucoup de civils sont braves comme de vrais militaires, et ils l'ont fait voir de plusieurs heureuses façons depuis le commencement de la guerre. Ceux qui souscrivent aujourd'hui à l'emprunt de la Victoire sont de ces braves qui unissent leur effort à celui de nos soldats et de notre pays, à l'effort de l'Angleterre, à l'effort de la France qui atteint jusqu'aux extrêmes limites de l'héroïsme possible.

Ceux qui souscrivent à l'emprunt de la Victoire aident les soldats du droit et la justice à guérir l'Allemagne de sa folie furieuse et sanglante, à donner au monde et à notre pays la paix juste, la paix sûre, la paix durable. Honneur aux braves!

## Notre retard

Nos abonnés et nos lecteurs nous pardonneront le retard de notre publication depuis quelques semaines. La grippe, qui a commis de plus graves méfaits, a réduit considérablement, pour un temps, le personnel de notre imprimeur. Patiente et conciliatrice la *Vie Canadienne* s'est soumise à cette épreuve, sûre tout de même d'arriver.

Nous allons maintenant revenir peu à peu à notre date régulière de publication, et notre revue arrivera au plus grand nombre de nos lecteurs dans la semaine de sa date.